



MINISTÈRE
DU TOURISME,
DE L'ÉCOLOGIE, DE LA CULTURE,
ET DES TRANSPORTS AÉRIENS

P O L Y N E S I E F R A N Ç A I S E

Papeete, le 31 mars 2014.

Affaire suivie par :
CT écologie

<p>Quelles sont les priorités du territoire en matière de préservation de nos ressources naturelles ?</p>
--

Objet : Réponse à une question orale. Assemblée juniors des écoles de Polynésie française - APF

Monsieur le Président de l'Assemblée juniors des écoles de Polynésie française,

Mesdemoiselles et messieurs les représentants juniors,

- La Polynésie française bénéficie d'un environnement naturel en tout point exceptionnel.
- La diversité et la richesse de ses espèces et variétés animales et végétales, dont bon nombre est endémique, font de ce Pays une destination unique, encore riche d'un patrimoine environnemental préservé.
- Mais, le développement de l'activité humaine en Polynésie française, et la croissance de ses besoins et de sa consommation en ressources, alliés aux effets mondiaux du changement climatique, fragilisent l'existence même des biodiversités terrestres et marines présentes sur le territoire.
- C'est pourquoi, sans prétendre pouvoir vaincre tous les effets dommageables annoncés, il est cependant capital d'agir au mieux pour protéger et conserver les

milieux naturels terrestres et marins, pour gérer les ressources naturelles existantes, et pour préserver l'environnement de toute pollution.

- Cette démarche ne pourra être couronnée de succès que si elle sait s'accompagner d'un programme d'actions tout entier dédié à la sensibilisation des populations, à l'implication du plus grand nombre - et tout particulièrement de vous les plus jeunes - et au partage des rôles entre les différents acteurs publics et privés.
- Ainsi, la politique publique de protection et de valorisation de la biodiversité et des ressources naturelles polynésiennes, est abordée sous six grands volets :
 - la conservation des espèces animales et végétales rares ou menacées,
 - la lutte contre les espèces envahissantes,
 - la valorisation des sites naturels remarquables,
 - la connaissance et la gestion des ressources naturelles,
 - la prévention et le traitement des pollutions,
 - et l'adaptation aux changements climatiques.
- Pour ce qui concerne la conservation des espèces animales et végétales rares ou menacées, richesse de notre biodiversité, l'accent est mis sur la protection et la multiplication des plantes et animaux polynésiens en danger de disparition.
- Tel est le cas du bois de Santal, qui a été sauvé de l'extinction, tout comme 10 autres espèces végétales, qui sont réintroduites progressivement dans leur milieu naturel. Nous vous les montrerons tout à l'heure dans les jardins de l'Assemblée de la Polynésie française.
- Pour les espèces animales terrestres en danger, les efforts se sont concentrés sur le sauvetage des oiseaux endémiques. Des travaux de conservation sont conduits sur le Monarque de Tahiti ou '*Omama'o*', et sur les perruches de Ua-Huka et de Rimatara, le '*Pihiti*' et le '*Ura*'.

- Enfin, la Polynésie française protège ses espèces marine par le classement de son océan en sanctuaire des baleines, dauphins, requins, tortues marines et raies manta. Une protection réglementaire très sévère est en place et permet la préservation de ces animaux emblématiques très chers aux polynésiens.
- La lutte contre les espèces envahissantes est notre deuxième cheval de bataille pour conserver nos richesses naturelles. En effet, ces espèces invasives ont tendance à prendre la place des plantes et animaux originaires de Polynésie.
- Il est important de lutter contre leur prolifération afin de préserver notre biodiversité. Plusieurs programmes d'actions sont en cours portant sur la surveillance et la lutte contre la petite fourmi de feu, le miconia, le rat noir, les escargots carnivores ou encore le merle de moluques.
- La priorité, en ce domaine, est accordée sur la protection des îles éloignées, aujourd'hui indemnes des ces menaces pour nos écosystèmes.
- La préservation de notre environnement passe également par la valorisation de nos sites remarquables, piliers de notre économie touristique.
- Les paysages, terrestres et marins, sont, sans doute, l'un des meilleurs atouts de notre patrimoine naturel. Ces richesses et beautés exceptionnelles bénéficient aujourd'hui de protections.
- Plusieurs zones de pêche sont déjà réglementées afin de protéger les ressources du lagon. D'autres encore le seront prochainement : par exemple, dans le courant de ce mois d'avril, une partie du lagon de Fenua Aihere, à la Presqu'île de Tahiti, sera proposée à ce classement afin d'instaurer un *Rahui*.
- Un réseau d'aires marines éducatives sera prochainement mis en place. Une aire marine éducative est une zone maritime littorale, gérée de manière participative par une école ou un groupe d'élèves, sous le contrôle de l'inspecteur de la circonscription et avec la participation de référents scientifiques agréés.

- Cette démarche participative vise à l'éveil du jeune public, à son éducation aux enjeux environnementaux et à l'éco-citoyenneté, tout en lui apportant des connaissances sur la gestion d'un espace public.
- La mise en œuvre de ce programme d'aires marines éducatives débutera en 2014 dans l'archipel des îles Marquises.
- Concernant la connaissance et la gestion de nos ressources naturelles, la priorité du gouvernement est axée sur la recherche et la gestion des eaux souterraines de Tahiti et de ses archipels.
- En effet, l'eau c'est la vie ! Et la maîtrise et la gestion raisonnée de cette ressource, que ce soit pour produire de l'eau potable ou pour alimenter nos activités économiques et industrielles, est la garantie d'un développement durable de notre Pays.
- Ce programme « connaissance et gestion des eaux souterraines » qui s'étendra jusqu'en 2017, comporte 4 types d'opérations :
 - un recensement des différentes familles de nappes d'eau souterraine en Polynésie française ;
 - une recherche d'informations sur la nature des gisements d'eau souterraines ;
 - la formation des agents communaux à l'exploitation de la ressource en eau ;
 - une étude hydrogéologique à l'échelle d'une île haute, d'une île de petite taille, d'un atoll et de deux bassins versants de Tahiti.
- Ces actions de préservation des ressources naturelles sont complétées par un programme de prévention et de traitement des pollutions qui vise à protéger notre environnement.
- Ainsi, la collecte et le traitement des déchets dangereux, telles les piles, batteries et huiles usagées s'est renforcées en 2014 dans les Iles-du-Vent et les archipels éloignés.

- En complément, le traitement des vieilles voitures abandonnées, les carcasses automobiles, a démarré la semaine dernière afin de débarrasser toutes les îles de Polynésie française de ce fléau écologique. Cette opération va concerner Tahiti, mais aussi Moorea et les Iles-sous-le-vent en 2014, et les archipels éloignés en 2015.
- Par ailleurs, un programme de dépollution et de réhabilitation des rivières de Tahiti fait partie de l'agenda gouvernemental. Dans ce cadre, la Papeava, rivière de Papeete, sera remise en état écologique avant la fin de l'année 2014.
- Enfin, un certain nombre d'actions sont engagées dans la perspective de l'adaptation aux changements climatiques.
- En effet, les pronostics sont divers, mais ils concourent tous à une intensification des phénomènes météorologiques et à une augmentation du niveau de la mer qui entraînerait un retrait de la ligne du rivage.
- Pour mieux s'adapter à ces changements, le gouvernement a initié, en priorité, une politique d'aménagement adaptée pour garantir le maintien et le développement durable des activités économiques et vivrières des populations polynésiennes. Cette politique se traduit concrètement par l'installation des activités humaines sur des zones à faible risque climatique.
- Chers jeunes représentants juniors, vous mesurez maintenant l'étendue des défis qui s'annoncent à nous maintenant, mais très probablement encore à vous demain.
- Mais vous percevez également que le gouvernement n'est pas seulement actif, il est aussi mobilisé pour préserver notre environnement, nos richesses, votre fenua de demain.
- Notre rôle, à nous gouvernants, consiste d'abord à vous transmettre, à transmettre à nos générations futures, le patrimoine dont nous avons hérité de nos aïeux, de nos grands-parents et parents, dans le meilleur état de conservation.

- Je gage que dès à présent, vous avez, vous aussi, à cœur de préserver notre environnement, de l'enrichir et de le choyer, et je vous souhaite, à toutes et tous, une longue vie éco-citoyenne.
- Je vous remercie.

Ce sont les éléments que je souhaitais porter à la connaissance de cette assemblée.